

# api

**INFORMATIONS  
REGIONALES  
HEBDO**

n° 50 / du 7 nov au 14 nov

dir. B.Lambert 3,50 F

**MARINS**

**QUI  
TORPILLE?**





# NOUVELLES BRÈVES



## IMPOTS LOCAUX NANTES N°1

De toutes les villes de l'Ouest, c'est Nantes la meilleure. Pour les impôts locaux: on paye plus cher qu'ailleurs. Caen nous suit de près. Dans l'hébergement, seuls Bordeaux, Nancy, Paris, Orléans, Dijon sont les villes où l'on paye, en moyenne, plus cher d'impôts locaux qu'à Nantes. Mais Nantes a les plus belles poubelles...



## PORC MINISTRE COINCE

200 paysans du "Comité de Redon", qui préparent la vaste opération cochon de Pontivy le 8 novembre ont chahuté Méhaignerie au Château de Vitré, samedi dernier. Méhaignerie n'est pas une marque de saucisson, c'est un Ministre breton, qui s'occupe d'agriculture.

## (LE PELLERIN) CHENARD: ENTRE 2 CHAISES

Envoi dans le PS Nantais - spécialement les Maires: la démission spectaculaire des Maires de Cheix en Retz et du Pellerin, l'accusation qui

traîne sur la "démission" du PS (par rapport à la lutte), la couverture de l'APL...

Fidèle à son image, le Maire de Nantes à rétabli son équilibre avec aisance, dans un "face à la Presse". "Le Pellerin est le site nucléaire le plus mal choisi du monde... mais nous ne sommes pas partisans de la politique de la chaise vide" a dit CHENARD. La politique de la "chaise pleine", c'est quoi?



## AUTRE AFFAIRE PELLERIN

"Reprise Abusive", encore. Une famille de petit fermiers, exploitants au "Petit Houx" depuis 21 ans est expulsée par une propriétaire qui, comme à Mé sanger pour l'affaire Pellerin-Rétien, n'exploite pas personnellement la terre.

C'est en tout cas le point de vue du Comité de Défense, et des Paysans Travailleurs de la Sarthe: "pour obtenir l'accord du tribunal le propriétaire s'est faussement déclaré fille d'agriculteur alors qu'elle est fille de mécanicien".

## PC: 4000 GUS' A LA BEAUJ'

Fête du Parti Communiste à la Beaujoire, Nantes Leny Escudéro, Isabelle Abret, et Roland Leroy qui, après avoir bombardé successivement Rocard, Mauroy, Mitterrand, et même Chévènement (toutes les tendances du PS), a dénoncé "la domination des sociétés multinationales et la suprématie de la République Fédérale Allemande" en Europe.

Roland Leroy a annoncé, et dénoncé, la prochaine venue à Nantes de Willy Brandt, ex-chancelier de RFA. Et Socialiste. L'Union est un combat.



## USINE BRULEE

Ca se passe aux Herbiers, usine S.E.R.O.C. (chaussure). Incendie dans la nuit, le 1er novembre. Tout brûle, sauf l'ordinateur, sauvé par les pompiers. Comme toujours quand une petite boîte brûle et quand l'incendie "prend" plusieurs heures après la débauche - les mauvaises langues disent que..... Cent quarante ouvriers au chômage. Mais l'entreprise avait une bonne assurance.



## BOUTIQUE: LE FEU PURIFICATEUR

Un commerçant CID-UNATI de Challans est en prison: une grande surface de Challans pratiquant une "vente illégale", Michel Bonnefont s'adresse à la justice: (appel à la préfecture, au Maire, aux gendarmes). Il demande que l'on applique la loi, faute de quoi il s'y emploiera lui-même. Trois heures après, personne n'étant intervenu, il met le feu à la partie illégale. Résultat: un mètre carré de toi le brûlé et des bouteilles de vin éclatées pour un préjudice de 2500 F environ. (Communiqué CID-UNATI) Bonnefont, par la suite, prévient les gendarmes, puis prend le maquis, puis se rend au juge le 31 octobre. Mandat de dépôt, Bonnefont dort en taule depuis le 30 octobre.

## FRIGECREME EN GREVE

Débrayages pendant trois semaines à l'usine de Saint-Herblain, puis appel par les syndicats à "bloquer la fabrication et à occuper l'usine". Ce qui fut fait brièvement le 27 octobre. Objet du conflit: le problème du statut ce saisonnier, les conditions de travail, les bas salaires. Pas de négociations: le directeur était au Canada ("voyage d'étude").





# BLOCUS



Le Blocus. Du jamais vu depuis la guerre. La quasi-totalité des ports français bloqués et certaines industries qui s'essoufflent, faute d'approvisionnement. Un climat oublié de guerre sociale avec déclarations virulentes, Ministres pleurant la ruine de l'économie, interventions des flics et coups de force des grévistes.

La grève illimitée des marins lancée par la CGT depuis le 20 octobre met une lumière brutale sur un secteur vital de l'économie qu'on avait un peu vite oublié.

## la marine en crise

La marine, c'est le mythe surtout en Bretagne qui fournit 75 % des navigateurs. Au lieu d'émigrer à Paris ou à l'étranger, les jeunes bretons embarquaient à vie. Les clichés: la vie aventureuse, l'étranger, les salaires confortables. Pendant des années, le calme, aucun conflit d'ampleur mais des négociations collectives faisant progresser sans heurts les salaires. Et puis tout d'un bloc les marins ont l'impression d'un gouffre. La crise économique a réduit les échanges commerciaux et les innovations technologiques de la construction navale ont accru la taille des bateaux et réduit le personnel navigant. En réalité, l'avenir n'a jamais été aussi sombre.

La marine ne recrute plus, déjà 1300 marins sont inscrits au chômage et ceux qui naviguent ne sont pas assurés de continuer sinon en renonçant à tous les avantages acquis.

Quelle solution pour la crise? Les armateurs, comme tous les patrons de 1978, ont une conviction: il faut rogner les charges sociales pour compenser la baisse de rentabilité, tactique connue.

Pratiquement, on débarque des marins ou les salaires sont réduits dans des proportions inimaginables. Pour cela une bonne recette suffit de s'adresser aux entreprises internationales de travail intérimaire qui vous fournissent à volonté des travailleurs du tiers monde (indiens, pakistanais, les plus pauvres) qu'on paie royalement des 500 ou 600 francs par mois. Les armateurs le clament haut et fort: "La situation actuelle est anachronique. La marine française ne pourra survivre qu'en embarquant du personnel étranger. Les charges sociales sont trop lourdes. Si nous n'embauchons pas des étrangers, c'est la fin de la marine marchande". Naturellement pour le prix d'un marin français (environs 3000 francs par mois) vous avez cinq ou six marins du tiers-monde, comment refuser?

En face chez les marins, c'est la mobilisation et (contrairement au proverbe), c'est la guerre. Par exemple, les marins de la CGT de Nantes sont catégoriques: "Ce qui est en jeu c'est notre statut, notre survie. Aucun travailleur à terre n'accepterait ce que les Ministres et les armateurs veulent imposer et qui n'est pas autre chose qu'un sabotage de notre emploi. Nous sommes lancés dans une lutte sans merci, il n'y a rien à négocier." En quelque sorte un conflit classique: la défense de l'em-

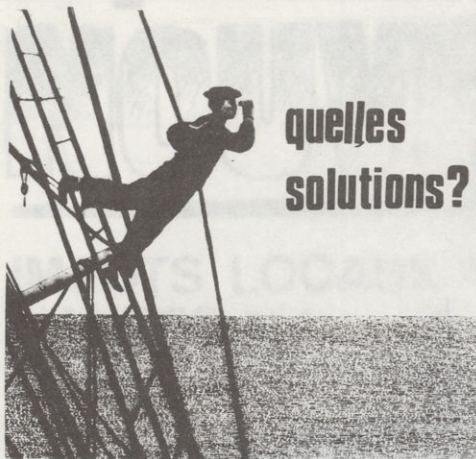
ploi contre la stratégie patronale avec un leitmotiv des deux cotés: "Nous sommes les seuls à pouvoir sauver la marine marchande".

La guerre a commencé avec les paquebots. Depuis la fin du "FRANCO" la Nouvelle Compagnie de paquebots cherche à économiser par tous les moyens. Le paquebot est le bateau qui exige le plus de personnel: navigants mais surtout personnel hôtelier traditionnellement très important sur les paquebots français. Ainsi le "MERMOZ", "L'AZUR", la "MASSALIE" ont déjà embarqué une cinquantaine de salariés asiatiques avec la bénédiction du Ministre français.

Comble de provocation, le départ de ces paquebots correspondait au début de la grève des marins, ce qui donnait lieu à des situations tragi-comiques. Ainsi, le "MASSALIA" appareillait de Port-vendres avec un nombre suffisant de navires, au mépris de la sécurité et sous la direction du chef-mécanicien, adhérent CGT...

L'embarquement de personnel du tiers-monde, à des conditions de salaire que les armateurs refusent de préciser, est un fait accompli. Joel Le Theule, ministre des transports, déclarait: "je me suis opposé à la vente du MASSALIA aux russes mais j'ai autorisé la société à passer un contrat pour l'embauche de personnel indonésien car l'activité de croisière est condamnée si elle ne réalise pas d'économie" (le MATIN de PARIS le 2.10.78 Restent plusieurs questions:





## quelles solutions?

1- Un certain type de croisière " à la française " pour passagers très fortunés, avec caviar, fêtes ennuyeuses, cuisine de haut-vol etc. Alors qu'au même moment, les compagnies grecques, scandinaves, russes ou italiennes proposent avec succès des voyages plus austères pour les classes moyennes.

Qu'on se souvienne de l'horreur où des ricannements qui accueillirent au moment de la fin du "FRANCE les propositions de le transformer en navire de croisière à " caractère social ". En France, le paquebot c'est le domaine réservé, pas de mélanges. Même le ministre en est convaincu : " Dans l'armement, il n'y a pas d'organisation patronale sérieuse et les armateurs qui constituent un club élégant, ne veulent pas prendre leurs responsabilités. C'est pour cela qu'ils s'en remettent au gouvernement pour régler le grave conflit actuel ". (LE MATIN 2.10.78)

2- Et puis les armateurs et le ministre disent que l'engagement de personnel du Tiers-Monde est limité aux paquebots ? Ainsi Le Theule : " Il n'est pas envisagé un instant d'accepter du personnel du Tiers-Monde sur les cargos français. Paroles, paroles. Depuis plusieurs semaines sur de petits cargos caboteurs de la compagnie DELMAS-VIEL-JEUX, naviguent des marins étranger à des tarifs de misère. Qui donc les a autorisés sinon le ministère quand on sait la sévérité du contrôle sur les travailleurs immigrés aux frontières ! Pour les marins, le patronat tente de créer une brèche, d'abord les paquebots et ensuite tous les genres de navigation.

## naviguons français ?

Au fond de toute cette affaire, une grande question : la position des marins est-elle nationaliste, voire raciste ?

On sait les slogans du Parti-Communiste et de la C.G.T. tristement célèbres : " Produisons français " ou " Achetons français ". Les marins ne défendent-ils pas une position aussi étriquée ? Les arma-

teurs français et le ministre n'hésitent pas à l'affirmer .

" Il y a bien des immigrés chez Renault et les syndicats ne disent rien. Pourquoi refuser des marins " étrangers sur les navires français?

A dire vrai les marins ne refusent pas que des étrangers naviguent sous pavillon français, à condition que ces étrangers bénéficient des mêmes avantages sociaux.

On peut rappeler à cet égard la lutte contre les pavillons de complaisance entamée à NANTES et qui obligea les armateurs libériens ou panaméens à payer décemment les marins du Tiers-Monde et à respecter les règles d'hygiène et de sécurité. A l'époque les actions des marins étaient complètement désintéressées, un exemple de solidarité internationale. Les marins de NANTES nous ont montré des boîtes de conserves récupérées sur les bateaux sous pavillons de complaisance et qui dataient de quinze ans... La nourriture quotidienne de marins qui pendant 6 ou 8 mois ne descendaient pas à terre.

Chez RENAULT les immigrés bénéficient des mêmes conventions collectives, du même salaire minimum bien que, globalement, ils occupent des postes moins qualifiés. Si les marins étrangers que les armateurs se proposent d'engager avaient les mêmes garanties, le problème se poserait en termes différents.

Imagine-t-on les professeurs, les métallos accepter une réduction des 3/4 de leur salaire pour le profit unique du capitalisme ? Si c'est cela la solidarité avec le Tiers-Monde, accepter le nivellement par le bas, la pire exploitation. Autant renier toute l'histoire du mouvement ouvrier européen

Dès lors se comprend l'enjeu, se comprend la détermination apparente des marins. Mais, à un moment de reflux des mouvements sociaux, ont-ils les moyens de faire plier les armateurs ? On devrait le savoir cette semaine avec le déblocage des négociations imposé par la paralysie des ports.

enquête A.P.L.

### DERNIERE MINUTE

Nous apprenons, samedi soir, que la grève se termine lundi.

Dans le prochain numero, nous reviendrons sur l'issue de ce conflit..;





# DELIT: MARIÉE SAISIE!

Martine X. habite dans les HIM de la Bottière, une de ces grandes cités situées à la périphérie de Nantes. Mariée pendant 7ans, elle est aujourd'hui en instance de divorce. Un soir, en rentrant chez elle, elle trouve un papier sur la porte. Surprise, elle s'interroge. C'est bien un avis d'huissier indiquant la liste de ses meubles qui seront mis en vente pour payer "ses" dettes.

Procédure de saisie qui permet à des gens de rentrer chez vous sans votre autorisation; paiement de dettes que vous n'avez pas contractées, mais dont vous êtes tenus pour responsable du seul fait que vous êtes marié. Telles sont les questions que posent Martine et le Comité de Soutien créé pour l'affaire de la Bottière.

Il y a quelques mois, Martine décide de se séparer de son mari. "La vie n'était plus possible. Je voulais faire une autre vie à mon enfant et à moi même." Elle quitte alors le domicile conjugal jusqu'au 31 mai, date de la conciliation devant le juge. A partir de ce moment, Martine reprend l'appartement qu'occupait le couple à la Bottière et son mari s'installe ailleurs.

Avant leur séparation, ce dernier avait décidé de quitter son emploi salarié afin de s'installer à son compte comme artisan plâtrier. Mais l'affaire tourne mal et les cotisations impayées, les dettes s'accroissent.

Lorsque Martine revient, les lettres d'huissiers adressées à son mari s'entassent sur le buffet, sans parler des lettres recommandées qu'elle ne peut pas retirer.

Martine ne s'estime pas concernée par les dettes de son époux, puisqu'ils sont séparés. Hélas, elle ignore que, lorsqu'on est marié sous le régime de la communauté de biens, les créanciers peuvent se retourner contre l'époux solvable, pour les dettes contractées pendant le mariage. Or le mari de Martine n'est pas solvable...

Le 10 octobre, Martine rentre chez elle après une journée de travail; elle découvre sur sa porte l'avis d'huissier annonçant la vente de ses meubles, suis l'inventaire de ses biens.

Comment a-t-on pu faire l'inventaire de son mobilier?

Comment a-t-on pu rentrer chez elle sans la prévenir?

Elle décide alors d'ouvrir les lettres adressées à son mari, elle découvre qu'un huissier est venu quelques temps auparavant faire l'inventaire. En son absence, il est entré en compagnie d'un commissaire de police aidé d'un serrurier.

Martine ne comprend pas, d'autant plus que se sont les dettes de son mari et que celui-ci n'habite plus ici. Pourquoi serait-elle responsable?

" Pour 1350F on saisit tous les meubles de la maison pour payer les cotisations artisanales de mon mari. Moralement je ne voulais pas payer ses dettes, j'ai déjà des saisies sur salaire et je dois élever mon fils avec presque rien. De plus, ils



n'ont pas essayé de retrouver mon mari. Lorsqu'ils m'auront enfoncé que je serai en maison de repos, mon gosse sera placé par la DDASS et la collectivité paiera 200F par jour. Est-ce que c'est ça à quoi on veut aboutir?"

Marine, révoltée, en a parlé avec des amis proches. Elle s'est aperçue que d'autres personnes étaient dans le même cas, en particulier avec l'EDF. Depuis un an, par exemple, une famille de la Bottière vie à la bougie car l'EDF a coupé le compteur, elle n'avait pas payé les factures.

Avec des voisins, des amis, on décide de créer un comité de soutien. Aujourd'hui, Martine doit faire face à trois saisies, pour non

paiement de cotisations dont elle n'a jamais profité puisqu'elle est elle-même salariée.

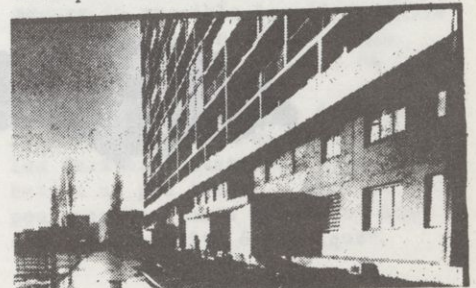
Les deux premières ventes, à la suite de différentes démarches, semblent suspendues. Reste la troisième, 13 000F réclamés par la MGFA, assurance maladie artisanale, l'huissier, après recherches, va se retourner contre Martine.

Le Comité de Soutien regroupant différentes organisations politiques et syndicales, des collègues de travail et de nombreuses personnes à titre individuel, entend dénoncer "l'oppression dont son victimes les travailleurs et leurs famille, le cas de Martine n'est pas un cas isolé, mais les gens n'osent pas en parler."

Il demande la révision du droit concernant les contrats de mariage sous le régime de la communauté de biens, qui rend les époux mutuellement responsables des dettes contractées pendant le mariage, et d'autre part une révision de la procédure de saisie qui permet la violation des domiciles et l'incursion dans la vie privée des personnes.

Différentes démarches ont été entreprises. Elle ont abouti soit à faire reculer la date des ventes ou à les annuler.

" Les luttes contre les saisies sont plus difficiles à mener que celles contre les expulsions par exemple, souligne le Comité, on essaiera de faire profiter de notre expérience d'autres familles. On a acquis des renseignements auprès des syndicalistes de la DDASS qui nous ont indiqué les démarches à suivre plus rapides que celles entreprises habituellement". APL





# ORVAULT. UN PAYSAN SANS TERRE

Elie GAREL et sa femme, 56 ans ont 4 enfants, dont 2 à charge. Ils viennent de recevoir une lettre de l'expert ROUSSELOT, Gérant des terres de Mme. de la VILLEMARQUE, par laquelle il leur demande de libérer les 9 ha 77 qu'ils exploitent, avant le 1er novembre 1978.

Elie et sa femme ont loué ces terres au printemps 1974. Avant, ils ne disposaient que le 1 ha et demi sur lesquels ils ont construit des poulaillers d'une surface totale de 850 m<sup>2</sup>.

Avant 1974, ces terres étaient en location à un fermier qui a pris sa retraite en 1970. Elles ont été 4 années sans être exploitées. Mme. de la VILLEMARQUE ne voulait pas les louer pour pouvoir en disposer librement; l'objectif était de réaliser un lotissement, meilleur moyen pour spéculer; l'eau y était installé (on ne sait pas qui a payé).

## L'ACTION SYNDICALE A ETE PAYANTE

Bien que ne souhaitons pas louer, la pression syndicale était devenue telle (nous avions décidé d'exploiter ces terres sans l'accord de la propriétaire), que Mme. de la VILLEMARQUE avait préféré trouver une solution en les offrant à cet exploitant, les trois premières années sous forme de vente d'herbe avec une promesse verbale de bail.

Ainsi, l'action syndicale était déjouée. La forme de location ne nous convenait pas et elle se croyait tout de même libre de faire ce qu'elle voulait. Elle avait tout simplement oublié la promesse verbale de bail qu'elle avait faite!...

Dans notre milieu, les paroles ça compte, on se fait confiance et on ne revient pas sur ce qu'on a dit!

Par la suite, toujours sous la pression syndicale, le reste de cette ferme a été loué aux voisins ainsi qu'une autre ferme devenue disponible.

## LES CHOSES EVOLUENT

Tout s'est bien passé jusqu'en septembre 77. Les choses avaient même évolué. Un bail a été rédigé, l'expert avait convoqué les époux GAREL pour le signer - ceux-ci ont d'ailleurs payé pour la réalisation et cet acte - mais au dernier moment, la propriétaire se rétracte et elle décide de mettre les 9 ha 77 en vente.

Le fermier fait des propositions raisonnables d'achat (1,5 million l'hectare). C'est largement payé d'autant plus qu'il a dû réaliser un travail important et investir dans du matériel pour remettre ces terres en valeur.

Comme il le dit lui-même: LE FONDS EST A ELLE, MAIS LE DESSUS EST BIEN A MOI!

Mais maintenant Mme. de la VILLEMARQUE ne veut plus reconnaître les époux GAREL comme étant fermiers de ses terres. Elle prétend que celles-ci sont libres à la vente. Par ailleurs, Mme. de la VILLEMARQUE se dit ne plus être responsable de cette affaire: ce sont ses enfants qui auraient la propriété de ces terres.

Nous n'acceptons pas ce dernier argument d'autant plus que c'est toujours elle qui perçoit les fermages, aussi bien sur cette ferme-là que sur les autres louées à ORVAULT.

On ne peut pas être responsable pour percevoir l'argent et ne plus l'être lorsqu'un conflit apparaît!

Depuis le début du litige, nous sommes intervenus à différentes reprises par lettre et il y a eu une rencontre avec Mme. de la VILLEMARQUE.

Toutes ces démarches n'ont pas abouti. Nous ne nous opposons pas à la vente, nous voulons simplement que le fermier soit reconnu et qu'il continue à exploiter cette ferme.

AFFAIRE A SUIVRE... D'AUTRES AFFAIRES ONT BIEN ETE GAGNEES, CELLE CI LE SERA AUSSI!...

Syndicat Local - Paysans  
Travailleurs d'Orvault





# LE BILAN DU CREDIT

Il y a un mois, Jean Cadiot interrompait sa grève de la faim. Quand on essaye de faire le point aujourd'hui, on doit se poser plusieurs ordres de questions.

Tout d'abord, quel est l'état de la lutte sur le cas précis du financement des Cadiot ? Quelles perspectives cette bagarre a-t-elle ouvertes et quel bilan peut-on en tirer ?

Et puis, plus généralement, sous quelles formes va se poursuivre maintenant la dénonciation du Crédit Agricole ?

## CADIOT

### L'AMORCE

La grève de la faim de Cadiot, sa prise en charge par les Paysans-Travailleurs du département, les revendications avancées à cette occasion, sont un peu l'amorce d'une dénonciation plus globale et généralisée des conditions de financement faites aux agriculteurs. Un combat qui devrait prendre de l'ampleur dans les années qui viennent.

Reste concrètement, au moment où vont s'engager d'autres luttes, à régler définitivement le "cas Cadiot". Deux choses à mener à terme : un approvisionnement suffisant de l'exploitation et contraindre le Crédit à un financement correct de l'exploitation.

### APPROVISIONNER

L'exploitation Cadiot, pour respecter le plan de fonctionnement, devrait tourner à 180-200 génisses. Elle est retombée à moins de 140. Si les naisseurs attitrés ont toujours respecté leurs engagements de fourniture, il n'en a pas été de même pour "Ouest-Génisses"... groupement de producteurs auquel Cadiot a adhéré depuis un an, sur les conseils appuyés du Crédit Agricole. Sur la quantité nécessaire, une trentaine de petites génisses, les Cadiot n'en ont pas reçu la moitié, et au prix fort.

Ouest-Génisses n'a pas tenu son rôle, a trop tergiversé en raison de la situation d'endettement des Cadiot et de l'action entreprise. On allait pas fournir des bêtes



pour qu'elles ne soient pas financées et que ça fasse ça de plus à assumer en cas de saisie. Logique, non ?

C'est là que joue la solidarité des équipes Paysans-Travailleurs. Elles ont pris l'engagement de fournir les génisses manquantes pour pallier l'incapacité du groupement et permettre à l'exploitation de retrouver un peu son "rythme de croisière".

Ce sont des naisseurs, producteurs de lait qui vont prendre sur leur cheptel des petits veaux femelles sans que les Cadiot aient à fournir de financement au départ. L'argent ainsi dégagé servant à éponger la dette à la CANA.



Une étude économique est en train de se réaliser: elle porte sur une soixantaine d'hectares et trois travailleurs dont un salarié. Les contours de cette étude seront discutés en équipes.

En allant plus au fond on peut se poser plusieurs types de questions. Pourquoi cette association? N'y a-t-il pas contradiction entre le fait d'être "Paysan-Travailleur" et celui de posséder un ouvrier agricole? Et puis, est-il intéressant de défendre aujourd'hui une production de pointe comme celle de génisses "amouillantes" quand on voit l'endettement énorme qu'elle induit? Jean Cadiot a tenté de répondre à ces questions.

- " Une association de fait? Mon problème était d'élever 200 génisses sur 28 ha. J'avais passé avec mon frère un accord de production de fourrages pour les nourrir. Il s'agissait de solutionner dans la mesure du possible les difficultés de gestion de mon frère malade dont l'exploitation allait "à la débène".

" Il s'agit aujourd'hui de régulariser la situation en associant les deux exploitations. Un sacré bateau un peu troué... Mais ça peut marcher parce que c'est basé sur une nécessité économique".



### FINANCER

Un nouveau dossier au Crédit Agricole se prépare, dans le cadre d'une association de fait avec un frère de Cadiot.



- " L'ouvrier agricole ? On s'était installés au départ sur 56 ha avec un autre frère parti au bout de 6 mois. J'ai du prendre la responsabilité des investissements de toute l'exploitation, et c'est dans ce contexte que j'ai pris un salarié.

" Pour permettre l'installation d'un jeune, j'ai laissé en 75 la ferme de Mésanger, et j'ai tenu à ce que le salarié reste, en maintenant une production presque équivalente sur moitié moins d'hectares.

" C'est là qu'on entre dans une de ces contradictions propres à la condition d'agriculteurs. Faut-il pour des raisons idéologiques, pour accorder sa pratique aux principes qu'on défend, se débarasser d'un salarié ? Ou faut-il privilégier l'aspect maintien de l'emploi dans les campagnes quand on voit les problèmes qui se posent aux ouvriers agricoles ?

" Et un salarié licencié pour cause d'idéologie, n'aurait-il pas de bonnes raisons de gueuler ? Difficile à trancher. Ce que je peux dire, c'est que notre ouvrier agricole a un revenu mensuel au moins équivalent au nôtre. Sauf que lui n'a pas capitalisé... Et même s'il bénéficie d'une grande liberté dans son boulot, il n'y a pas à se leurrer : c'est toujours moi le patron.

En tout cas, on essaiera de trouver une solution où il puisse garder son emploi. Tiendra-t-elle sur le plan économique ? ..."

- " Reste le problème du type de production dans lequel je me suis lancé. Les génisses " amouillantes " c'est un peu le même problème que le porc, ça demande trop de capitaux : deux fois plus que pour le lait. Et les premières rentrées d'argent se font au bout de deux ans et demi. Pour le lait, c'est dès le lendemain matin.

" Sur le plan syndical, se battre pour la production de génisses, ça se défend, c'est même sacrément important. Mais je ne me fais pas trop d'illusions : ceux qui vont s'en sortir, qui trouveront financement et crédit, ce sont les agriculteurs capitalistes : ceux qui ont une grande part de capitaux propres, de l'ordre de 50 %, du moins partiellement..."

Des questions complexes et qui ouvrent sur autant de débats. Mais le plus urgent, c'est d'obtenir un financement correct pour Cadiot Résorber la dette à la CANA au plus vite : c'est là qu'intervient la fourniture de génisses et la souscription. Le démarrage de cette dernière a été difficile, mais la solidarité commence à se concrétiser. On en est aujourd'hui au quart de la somme nécessaire.

La bagarre sera alors recentrée sur le seul Crédit Agricole : il faudra se donner les moyens que l'exploitation Cadiot retrouve un financement normal. Mais quels moyens ? Plusieurs stratégies sont envisageables. Doit-on privilégier le fait que l'exploitation tourne et dans ce but aller jusqu'à prendre le relai du Crédit qui se refuse à financer ?

L'avantage étant de créer un effet de " pompe aspirante " donnant confiance à d'autres agriculteurs.

Doit-on s'orienter vers une stratégie plus ferme au niveau des principes : prendre les moyens que ça tienne, mais pas des moyens qu'on ne pourra pas généraliser ?

L'essentiel étant, de toutes manières, de forcer le Crédit à financer les Cadiot.

Moins de 20 hectares, une douzaine de vaches laitières. Le Crédit, jusqu'à maintenant avait pris une position définitive. Plus de financement. Les Paysans-Travailleurs du coin et le syndicat local suivaient l'affaire depuis plus d'un an. Ils viennent d'obtenir un crédit satisfaisant.



Et puis, il y a l'affaire Morineau. Un cas intermédiaire, celui-là. Un "moyen" paysan, Raymond Morineau, exploitant une ferme de 32 ha à Grandchamps des Fontaines, depuis 10 ans et que C.R.D.A. et Crédit Agricole ont poussé à se moderniser. Un mauvais financement, le refus d'un nouveau prêt de consolidation et du prêt sécheresse 76-77, et le tour est joué : un nouvel agriculteur endetté.

Son trou à la CANA atteint bientôt 100 000 Frs, et on lui bloque l'approvisionnement. Pour le président de la Caisse locale du Crédit Agricole, le problème est simple : "Morineau n'est pas compétent et ferait mieux de partir ouvrier". Pourtant, pour l'équipe Paysans-Travailleurs, du canton, l'exploitation est viable, la moyenne d'étables du troupeau plus que satisfaisante ; ce qui manque, c'est le financement adapté. Par la lutte collective, et une défense syndicale concrète, le déblocage des prêts sécheresse et la reconversion des prêts à court terme en prêts à 12 ans ont été obtenus.

Autre point important, l'audience que qu'a rencontré l'affaire Cadiot à l'extérieur. Un meeting sur le Crédit Agricole a drainé dans les Côtes du Nord plus de 400 personnes. 200 personnes également en Mayenne où l'on a même vu un responsable de la CGT poser des questions. Signe que les problèmes mis en évidence rencontrent un écho certain : "Fer de Lance", l'hebdomadaire de la FDSEA du Finistère, a longuement traité dans ses derniers numéros des problèmes de financement de l'agriculture et accordé bonne place aux revendications lancées par "Paysans-Travailleurs"...

## ELARGIR

" Le Crédit reste très bloqué sur mon cas, estime Jean Cadiot, mais on a ouvert de telles possibilités de lutte que plus il bloquera, plus on aura d'audiences ".

Rechercher cette audience, populariser les revendications face au Crédit, provoquer une déculpabilisation des agriculteurs sur leurs problèmes d'endettement, ce sont les objectifs que se fixent actuellement les Paysans-Travailleurs.

" L'affaire Cadiot a été déterminante estime l'animateur des P.T. On sent que le Crédit accuse le coup et que pour y parer, il s'anime comme par miracle d'un

souci de satisfaire les gens. Un tas d'affaires qu'on suivait tranquillement en ce moment satisfaction partielle ou totale ".

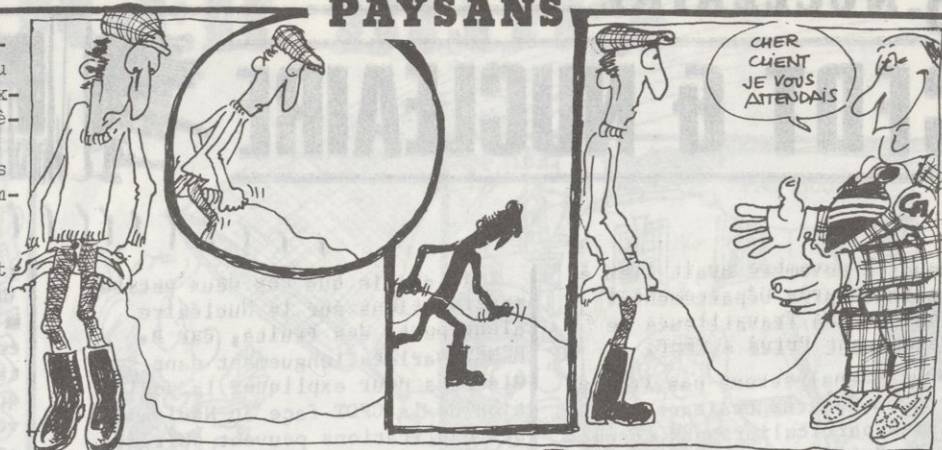
" Il ne faut <sup>pas</sup> rester à l'affaire Cadiot, précise un agriculteur de la Chapelle, lui-même éleveur de génisses. Parce que, grâce à cette lutte, on vient d'obtenir des succès. " Et il cite plusieurs affaires. Celle des Taupin de Pierric, tout d'abord. Ce ne sont pas précisément, comme Cadiot, des agriculteurs "modernistes", qui à une époque ont beaucoup investi pour jouer la carte du progrès.



Permettre aux gens de s'exprimer sur leurs difficultés face au Crédit Agricole et renforcer l'expression syndicale sur les problèmes de financement, c'est le but des réunions programmées dans les 15 jours qui viennent sur l'ensemble du département.

Un moyen de capitaliser la lutte qui se poursuit mais aussi de faire naître, un peu partout, de "multiples cas Cadiot".

- ENQUETE A.P.L. -



## REUNIONS

Région ancenis

- le 7 Novembre à 20 h30 - Maison Familiale la Rouxière
- le 9 Novembre à 20 h30 - Riaillé - Maison familiale.

## CREDIT

Région Nantes

- Le 10 Novembre à 20 h30 - Treillières - Salle municipale.

Région Vignoble - St Philbert de Grand Lieu

- Le 14 Nov. à 20 h30 salle Paroissiale de Vieillevigne
- Le 16 Nov. & 20 h30 - Maison familiale de Clisson

Pays de Retz

- Le 21 Nov. à 20 h30 - Centre social de La Marche Ste Pazanne

Région Chateaubriand - Nozay

- Le 17 Nov. à 20 h30 - lieu à préciser

Région Blain - Campbon

- Le 15 Nov. à 20 h30 - Salle municipale Pléssé

# VA JOUER SUR L'AUTOROUTE !

Vendredi 18h 40, 2ème ligne de pont, le bus s'arrête 50 m devant des banderolles: une manif.

Bon, au bout de 10 minutes je vais voir de quoi il en retourne.

Une centaine d'habitants des HLM du Clos Taureau bloquent la circulation dans les deux sens.

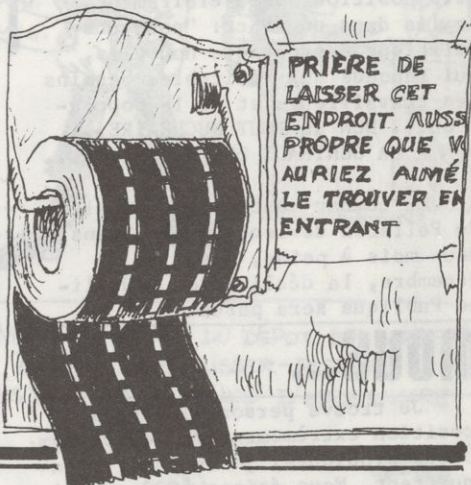
J'essaye de me renseigner. Qu'est-ce que c'est? C'est pour protester contre le projet de construction de l'autoroute B 11: elle passera à 10 m de mon immeuble. Et puis alors qu'on demande des terrains de jeu pour les enfants, on va nous supprimer ceux qu'on a ainsi qu'une partie des pelouses".

Je continue, j'apprend qu'ils attendent Chenard pour lui donner des pétitions.

Finalement, à 19h 15, évacuation difficile de la route. Il était temps car le blocage atteint jusqu'au centre de Nantes. C'est Bonduelle qui arrive (normal, le Maire est occupé). Il prend le micro, annonce ce que tout le monde sait:

- une autoroute pour l'amélioration de la circulation, etc... (ar dépend des habitants). Bonduelle annonce qu'il est contre ce projet mais détourner la B 11 c'est une note de 80 milliards A F. Finalement, il rejette la responsabilité

sur l'état. En effet, dit-il: c'est une route nationale alors? Alors il est 8 h, il est l'heure d'aller manger, on repart guère plus satisfait qu'avant.



# ANTI NUCLEAIRE

APPEL DE LA COORDINATION NATIONALE  
LE 20 OCT 78

Le programme électro-nucléaire du gouvernement est en retard. Mais l'accélération de sa mise en oeuvre est engagée (cf. Cattenom, Le Pellerin, Plogoff, Saint Maurice l'Exil...). La lutte anti-nucléaire est à un tournant. Les opposants au nucléaire doivent saisir les possibilités qui s'offrent à eux pour rassembler leurs forces et élargir leur audience.

La Coordination Nationale réunie à Lyon les 28, 29 octobre regroupait des représentants de Basse-Normandie (observateurs de CRILAN), de Bretagne (CRIN de Nantes), du Val de Saone (MRAN et CRAN), de l'Ile-de-France, de Besançon (Atome) et de la région Rhone-Alpes (Comités Malville). Après avoir procédé à un échange détaillé des expériences, la Coordination a fait l'état du débat sur le moratoire et la perspective d'une campagne nationale commune autour de cette revendication dans les comités présents et à travers les lettres des comités excusés (CLAN de Rennes, Les Amis de la Terre de Marseille, l'ASVM de Cattenom, Dol de Bretagne).

Le débat doit se poursuivre et s'élargir. Pour cela, le texte cadre qui était proposé à la ré-

union et les diverses contributions sur lesquelles s'est appuyé la discussion seront envoyés à tous les groupes et comités anti-nucléaires.

Nous appelons à une prochaine coordination nationale anti-nucléaire pour le week-end du 10 et 11 février 1979.

Nous devons tout faire pour que

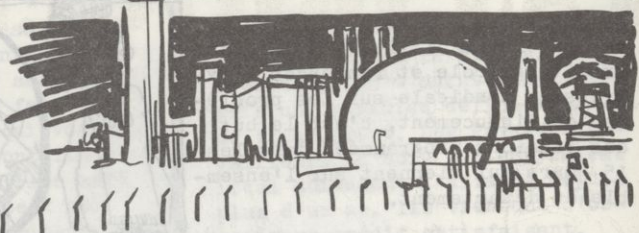
1. - Cette réunion soit préparée démocratiquement dans chaque comité et coordination, à travers la circulation nationale des contributions au débat.

2. - Sa représentativité soit à la mesure des enjeux: entamer une campagne nationale commune à l'ensemble du mouvement anti-nucléaire pour le moratoire.

Contact Local: CRIN, 26bis, Bd. R. Schuman, Nantes.



# CFDT & NUCLEAIRE



Jeudi 2 novembre avait lieu à Nantes le Congrès Départemental du Syndicat des Travailleurs de l'Enseignement Privé - CFDT.

Nous n'analyserons pas ici le contenu du Congrès traitant des problèmes particuliers aux enseignants du Privé.

En début d'après-midi était prévu un temps d'intervention hors de l'ordre du jour. Deux camarades en profitèrent pour poser le problème du nucléaire au Pellerin et particulièrement les interrogations dues aux positions plus que mitigées de la CFDT. Ces deux interventions furent très applaudies par l'ensemble du CONGRES.

Voici la déclaration de l'un de ces deux syndiqués:

"J'espère ne pas vous apprendre que le projet de construction d'une Centrale Nucléaire au Pellerin devient, depuis l'accord du Conseil d'Etat, de plus en plus précis.

La CFDT a maintes reprises pris position assez clairement. Je lis dans un tract: "pour une politique énergétique nouvelle, qui réponde aux véritables besoins des travailleurs et de la population... NON au TOUT NUCLEAIRE... NON A LA CENTRALE DU PELLERIN!"...

Le combat contre la Centrale du Pellerin devient urgent. Dans deux mois à peine, jusqu'au 31 décembre, la déclaration d'Utilité Publique sera parue.

## MOUS...

Je trouve personnellement sa position extrêmement molle. De nombreux syndiqués, je le sais, s'inquiètent. Nous étions 5000 samedi dernier à marcher dans les rues de Nantes.

La CSCV, seule parmi les syndicats, appelait à cette Marche. Alors si on est contre le TOUT Nucléaire, contre la Centrale du Pellerin, il faut se donner les moyens de réagir, de mobiliser les gens, de descendre dans la rue. Les communiqués de Presse ne suffisent pas!

Ce n'est pas quand les travaux de la Centrale auront commencé qu'il faudra protester fermement!... Devra-t-on attendre, comme dans le Finistère, une catastrophe pour réagir contre les Marées Noires?"

Dans le discours de clôture du Congrès, la parole a été donnée à Bernard Henry de l'Union Départementale CFDT (permanent), présent pendant tout le Congrès.

Il semble que ces deux petites interventions sur le Nucléaire aient porté des fruits, car B. HENRY parlera longuement dans son discours pour expliquer la position de la CFDT face au Nucléaire. Ses explications peuvent se résumer en quelques points:

- la CFDT est préoccupée depuis longtemps par le Nucléaire (cf. Congrès de Juin 76).
- la CFDT ne rejette pas systématiquement le NUCLEAIRE, demande l'arrêt des constructions de Centrales parce que toutes les conditions de Sécurité ne sont pas réunies à l'heure actuelle.
- la CFDT remarque qu'il est plus facile et plus satisfaisant moralement (remous dans l'assistance!) pour certains de rejeter tout le Nucléaire.
- en ce qui concerne la Marche du 28, la CFDT regrette d'avoir appris cette initiative par la Presse, puis ensuite d'avoir été convoquée et mise devant le fait accompli
- la CFDT ne peut pas transiger sur certains objectifs politiques (!) et reconnaît que les motiva-

tions sont trop diverses au sein de la Coordination des Comités. ■ il est difficile pour la CFDT de collaborer (air fâché) avec certains groupes d'extrême gauche qui ont traité la manif contre la venue de Boulin de "Manif traine savate"...

## mais préoccupés

- la CFDT doit se préoccuper de l'avis de ses adhérents, car elle engage en Loire-Atlantique 40 000 travailleurs. Elle a organisée 3 soirées de réflexion en juin dernier. Peu d'adhérents se sont mobilisés. Les problèmes du nucléaire intéressent-ils les syndiqués?
- en guise de conclusion: la CFDT va reprendre contact avec les groupes écologiques... mais ça ne sera pas facile!

Alors ces réactions de B. HENRY éclaireront peut-être les questions que certains se posent. Elles prouvent au moins que les réactions de la base ne sont pas toujours inutiles. Alors à bons entendeurs, salut! ■ Correspondant APL



## DANGER PROMENEURS !

Si un jour, un dimanche par exemple, il vous prend l'envie de faire une petite promenade sur la rive droite du Cens, sous les grands arbres magnifiques que les promoteurs n'ont pas encore rongés, méfiance! Vous dirigeant vers l'Erdre vous arriverez au bout de quelques centaines de mètres, en face du camping, à un mur qui barre le chemin. Que faire? Retourner? Un peu bête à quelques mètres du but. Enjamber la première palissade venue? Méfiance! Elle est peut-être électrifiée. Au mois de mai dernier elle ne l'était pas encore, mais quand avec un copain je me suis retrouvé de l'autre côté, dans une immense cours cimentée, me demandant bien où j'étais, on me l'a assez vite fait comprendre. Nous venons d'enva-

hir EDF-GDF! Brr! Un commando en quelque sorte.

Nous vimes vite fondre sur nous, le gardien, l'ingénieur chargé des services de sécurité, et en arrière plan quelques silhouettes de braves fonctionnaires dont on peut se demander quelle tâche essentielle à la production ils effectuaient là un dimanche!

Nous eumes le choix: ou nous laisser embarquer par la police ou laisser prendre notre identité (pour quel fichier?) ce que nous fîmes. Puis on nous libéra. A la question que je posais: "Les murs ne sont pas électrifiés?" on me répondit fort sérieusement: "On y pense".

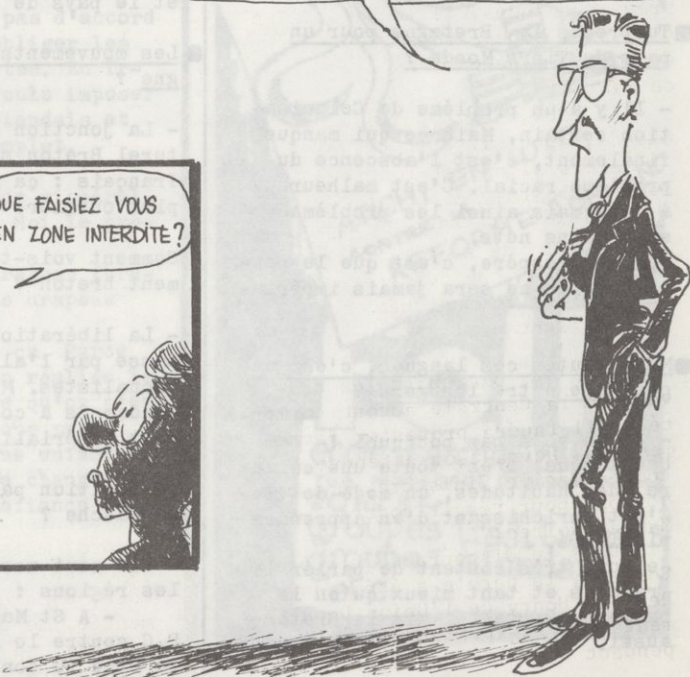
Correspondant APL



# PAS BOUGER BLUES



A MOINS DE 800M DU DÉPÔT DE BARBELLÉS DE L'EDF; SANS LAISSER-PASSER! VOUS AVEZ DE LA CHANCE D'ÊTRE ENCORE EN VIE!







## Entretien à La fête de l'unité de la Bretagne

- C'est une idée très humaniste que de nier l'existence des frontières. Je ne vois pas comment un peuple peut se prendre en charge sans qu'il y ait automatiquement des frontières.

Mais le peuple breton doit se déterminer tout seul. Il existe. Il doit se prendre en charge. Les frontières naturelles n'ont pas de sens.

Regarde au pays basque, en Catalogne...Ca, non.

La lutte menée par un peuple, elle est contre l'impérialisme. Pour moi la lutte bretonne est une lutte de classe. Si elle aboutit se sera grâce au peuple breton. Elle dépend également des autres luttes en France.

### ■ Tu prends la Bretagne pour un pays du Tiers Monde ?

- Il y a un problème de Colonisation certain. Mais ce qui manque finalement, c'est l'absence du problème racial. C'est malheureux à dire mais ainsi les problèmes sont moins nets.

Ce que j'espère, c'est que le peuple breton ne sera jamais impérialiste.

### ■ Mais toutes ces langues, c'est un obstacle entre les gens ?

- Je ne vois pas pourquoi ! Une langue, c'est toute une culture, des habitudes, un mode de vie. C'est enrichissant d'en apprendre plusieurs.

Je suis très content de parler le français et tant mieux qu'on le parle en Bretagne mais le Breton aussi.

Moi je ne lutte pas contre le peuple français, seulement contre l'impérialisme.

### ■ Que penses-tu du découpage de la Bretagne et de la L.A. ?

- La L.A. est aussi bretonne que l'Ille et Vilaine. A l'UDB on a fait des enquêtes à ce sujet. Et la comparaison montre que la L.A. est aussi bretonne que les 4 autres départements bretons. Il y a seulement beaucoup plus d'ouvriers en L.A.

Ceci dit, la Loire Atlantique est un département très hétérogène : St Nazaire, Guérande, La Brière, c'est très breton. Nantes, c'est différent, et encore Chateaubriand et le pays de Retz.

### ■ Les mouvements importants en Bretagne ?

- La jonction avec le mouvement culturel Breton s'est faite au joint français : ça a été la lutte la plus ouvrière et la plus bretonne.

Comment vois-tu l'avenir du mouvement breton ?

- La libération du peuple breton passe par l'alliance avec les nationalistes. Mais ces derniers sont condamnés à court terme puisqu'ils sont impérialistes.

Ta position par rapport aux partis de Gauche ?

- Ils sont assez différents suivant les régions :

- A St Malo on marche avec le P.C contre le P.S. Ailleurs se pourra être le contraire.

- A Lorient, les maternelles DIWAN, ont la cantine et le ramassage scolaire subventionnés par la commune. Ce qui est bien différent à Nantes.



Le Peuple Breton

A l'école diwan de Lampaul-Ploudal-mézeau.

### ■ Que penses-tu de la raison donnée par la Mairie de Nantes ; à savoir pas de subventions aux écoles privées ?

- Les DIWAN apprennent le breton mais ils essaient également les méthodes nouvelles. Je me demande comment une municipalité P.S. peut justifier qu'on s'intègre à l'Éducation Nationale, qu'il critique si fort !

A Nantes, ils ont demandé l'UDB pour les élections et maintenant...

### ■ L'avenir de l'UDB ?

- Il est laminé par l'enjeu des élections, alors qu'il a quadruplé. Moi j'aimerais que ça devienne



un parti important. J'ai peur d'être laminé par un parti, mais en même temps, je pense profondément qu'il faut se regrouper pour faire un parti fort.

#### Que penses-tu de la violence ?

- Moi je comprends ceux qui l'utilisent. Je comprends très bien les non-violents aussi. Mais beaucoup sont isolés et n'ont pas le temps d'avoir la connaissance pour la non-violence. En Bretagne pendant le remembrement, il y a un paysan chez qui on venait arracher les haies pendant la nuit. Il était tout seul. Là, je comprends qu'il mette des bombes. Il faut étudier chaque cas. Tiens, il y en a un, il a été mis à l'asile à cause de ce fameux remembrement.



#### Le FLB est-il décimé ?

- Un mouvement clandestin est impossible à décimer. On ne peut pas supprimer une guerre comme ça, sans charger les causes. Si ils mettent le FLB en taule, d'autres iront à la place.

La repression politique a toujours enchaîné des mouvements politiques plus profonds. Regarde en Irlande, le dimanche Sanglant : c'est une manifestation pour le droit de vote les forces de l'ordre ont tiré dans le tas. La Bretagne, ça n'est pas comme l'Irlande, mais le mouvement n'est pas prêt de s'arrêter.

Que penses-tu de cette idée de l'unité comme aujourd'hui cette fête de l'unité ?

- On se fait un peu plaisir mais il y a aussi des gens sincères. Cette volonté peut peut-être frapper d'autres gens.

Mais personnellement je suis un peu sceptique. Je ne sais pas si la Loire-Atlantique réintégrera la Bretagne. Si les gens le veulent alors peut-être.

Crois-tu que les notables locaux veulent réintégrer la Bretagne ?

- Si ils le veulent, alors pourquoi n'est-ce pas déjà fait. C'est peut-être à cause de Paris. Le passé historique de la Bretagne, c'est une chose, mais il faut voir maintenant



l'époque actuelle.

Moi, si il y avait un parlement en Bretagne, ça m'ennuierait qu'il n'y est pas Nantes.

Mais je me méfie des revendications territoriales. Moi je suis nantais je voudrais participer à la vie bretonne. A condition, bien sûr, que ce ne soit pas des notables. L'argument économique pour le rattachement de Nantes à la Bretagne me paraît douteux. Et puis quelle peau donne-t-on aux populations, avec de tels arguments.

Ce que j'imaginerais bien, se serait un peu les marches entre les régions, un peu comme sous l'ancien régime. C'était flou. Pas départagé. On pourrait s'inspirer de ce système là.

Il y en a bien qui choisisse la double nationalité : mais il faut tenir compte des aspirations des gens sinon c'est pas la peine. Faire comme en Algérie, ça non : le berbère n'est pas enseigné, le touhareg non plus. Et bien si on se libère pour dominer les autres ce n'est pas la peine.

Le breton obligatoire, le français facultatif, je ne suis pas d'accord avec ça. On ne va pas obliger les gens à apprendre le breton. En Irlande du Sud, ils ont voulu imposer l'apprentissage de l'irlandais et bien c'est un fiasco complet.

Pour beaucoup, c'est trop viscéral, ça manque de réflexion. Moi le premier :

" Ca c'est un beau drapeau (breton), c'est pas comme le drapeau français !"

On dit des choses comme ça. Parce que en premier, quand on réalise le fait breton, on découvre qu'on s'est fait berné. Alors ça nous prend aux tripes, c'est presque enfantin. Mais ça n'empêche pas de changer après. Je fais assez confiance aux gens pour réfléchir.

#### Tu te sens chanteur militant ?

- J'essaye. Mais je peux le faire aussi parce que j'ai suffisamment de trucs à côté.

Il n'y a pas de quoi s'esbaudir ; je ne pourrais pas faire que ça. En ce moment on chante beaucoup pour les DIWAN.

Mais les vrais militants, c'est autre chose... C'est ceux qui militent sur leur temps de loisirs... Parce que les idées que je peux chanter c'est bien mais il faut qu'il y en ait derrière ; enfin nous les chanteurs, nous ne sommes pas les martyrs de la cause bretonne.

7 Nov. fête

ARCHI EN LUTTE  
CONTRE LA  
REFORME D'ORNANC

folk

ecole d'archi mardi 7  
rue massenet (rennes-longchamp)  
20h - 5Fr  
groupes traditionnels  
groupes irlandais  
etc...



servaz:

# La chanson

Un capitaine de la " guardia Civil "  
Est venu à Nuarbe au pays basque  
Maria Otaegui venez avec moi  
Votre fils sera fusillé demain matin.

Avec vous je ne veux pas aller  
Mais j'irai à Burgos avec mes parents  
Devant la prison elle a attendu 9 Heures  
La porte s'ouvrit à dix heures du matin.

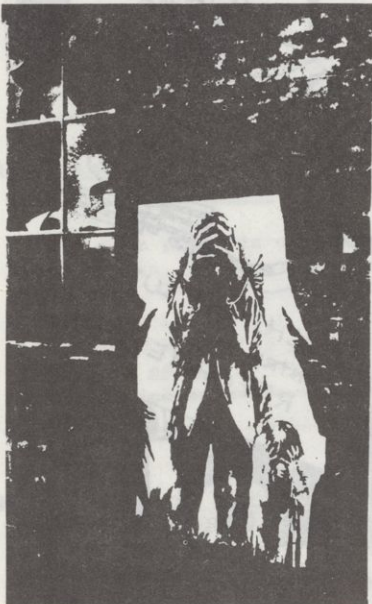
Pour voir votre fils vous devez vous déshabiller  
Quand vous serez nue vous serez fouillée  
Quinze minutes durera l'entrevue  
Cinq hommes armés seront dans la cellule.

Après l'adieu un officier rude  
Ordonna partez à 2 kilomètres  
Là bas vous n'entendrez pas les fusils  
Vous aurez le corps du condamné à 10 heures.

A cette heure là, la mère est revenue  
Elle a attendu tout le jour  
Attendu son fils, son enfant mort  
Des voitures sont enfin sorties.

Les gens de Nuarbe sont devant le cimetière  
Pour qu'il ne soit pas enterré au jour  
Les gardes font un grand détour  
La nuit est tombée quand arrive le cercueil.

La boîte ouverte Maria s'approche  
Elle ne peut reconnaître son enfant  
Elle n'a pas reconnu son propre fils  
Les soldats avaient tiré à la tête.



Aujourd'hui le travail a cessé  
Dans l'usine que voici  
Pas un bruit le portail est cadenacé  
Qui sont donc les gens qui sont en grève ici.

Vous devinez ce qu'on pourrait voir  
Si c'était des ouvriers  
Les rangs silencieux des uniformes noirs  
Avec des chiens, des casques et des boucliers.

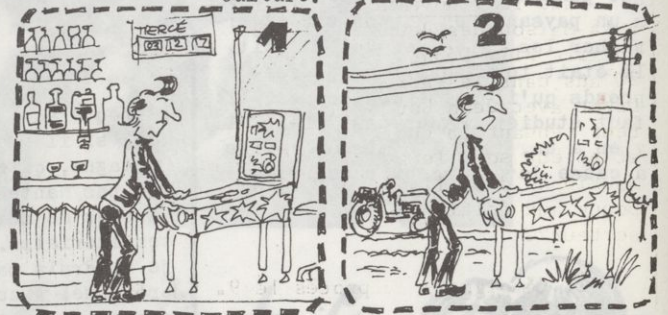
Ceux qui ont arrêté le travail  
Sont les amis du patron  
Pour la mort d'un homme écrasé sur les rails  
Un juge a osé l'envoyer en prison.

Ceux qui n'ont rien dit des accidents  
Ceux qui pensent que la mort  
d'un homme sur un chantier n'est qu'un incident  
Pour le patron ils ont crié le plus fort.

Une cour de justice de classe  
Relâche le prisonnier  
Un juge indépendant a bien de l'audace  
Tant de robes cachent tant d'échines courbées.

Je ne sais si il fallait beaucoup chercher  
Quand on voulait autrefois  
Cracher à la gueule d'un gars qu'on méprisait  
Aujourd'hui on a que l'embarras du choix.

■ Ce que je chante petit à petit a une portée, mais j'exprime mes idées. C'est tout. La Bretagne c'est là où les bretons vivent ce n'est pas une personne. Je ne suis pas la voix de la Bretagne. Pendant cette fête de l'unité de la Bretagne, j'ai décidé de laisser les chansons d'andur pour parler des prisonniers politiques. Mais chanter est un acte individuel et bourgeois, élitiste. On ne retrouve pas ça dans la culture populaire. Dans une culture bourgeoise, les formes évoluent très vite. La pop', ça n'est pas une musique populaire, mais le rock si, dans les villes. Les paysans qui sont partis dans les villes ont perdu leur culture.



LEGENDE:  
1 ROCKER DES VILLES  
2 ROCKER DES CHAMPS

Une pseudo-culture populaire s'est créée pour combler le manque de création (Sheila par ex.) Certains disent que le rock est anglo-saxon mais ça ne fait rien.

Moi je considère que je fais partie de la musique pop bretonne urbaine. Il y a beaucoup de groupes bretons à Nantes. L'interaction de toutes les musiques, ça se traduira bien d'une façon. Il y a un mouvement musical breton. J'en traduis l'influence et vice et versa, bien que j'aie peu de moyens musicaux.

Et la querelle vis à vis des instruments traditionnels ?

■ Ca ne veut rien dire. Je pense qu'il faut se servir de nouveaux instruments ; la culture bretonne a toujours évolué. Je ne défends pas la culture "pure" ça a trop de relents hitlériens. La culture, c'est quelque chose de vivant ; la langue aussi et il ne faut pas s'éloigner du parler des gens. Maintenant les Jeunes racontent des luttes dans les airs traditionnels.



LA GAVOTTE DU CHOMEUR



# DU TRES BEAU MONDE A SAINT NAZ'!

C'est finalement 3 renvoyeurs de livret militaire qui seront jugés le **JEUDI 9 NOVEMBRE 1978 A 14 h** au **TRIBUNAL DE ST. NAZAIRE.**

2 du groupe des 27 de Derval Nozay et 1 de St. Nazaire.

Alors ceux qui sont libres ce jour là...

Après le procès nous nous retrouverons à la Maison de Jeunes de St. Nazaire pour une fête bilan...

Mais le **7 novembre à 20h 30** à la Maison des Jeunes de Saint-Nazaire Film-Débat. Film "Avoir 20 ans dans les Aurès" de Vauthier Débat avec Jean Louis Hurst, déserteur pendant la guerre d'Algérie et auteur sous le pseudonyme de Maurienne d'un livre paru à l'époque aux éditions de Minuit "Déserteur".

Il témoignera au procès le 9.

Le **8 novembre** jour même du départ de la Marche des paysans du Larzac sur Paris.

Film Débat à 20h 30 à la Maison des Jeunes de Saint-Nazaire. Film "Gardarem Lou Larzac". Débat avec Raymond Laval paysan du Larzac et Bernard Lambert, Paysan de Loire-Atlantique.

Ils témoignent tous les deux ainsi que Joseph Potiron agriculteur à la Chapelle/Erdre le lendemain au procès...

Pour le procès, ils y aura encore comme témoins deux travailleurs des Chantiers B. FREULIN et G. SERONI, un ami de Lecoin Nicolas Faucier, réfractaire en 1940. Jean Chaumarel, co-renvoyeur non inculpé de livret militaire... ex-Général Bollardière - Jean Yves Le Drian, Député de Lorient, Membre de la Commission Défense Nationale à l'Assemblée...

Sont cités aussi Yvon Bourges, Ministre de la Défense et le Commandant de Gendarmerie de Saint-Nazaire...

Des rumeurs ont circulé comme quoi les Choeurs de l'Armée Soviétique qui passent à Saint-Nazaire le 9 novembre au soir viendraient pour un Gala de Solidarité aux anti-militaristes inculpés.

Ces rumeurs sont sans fondement. L'Armée rouge est à mettre dans le même sac que les autres.

Ses interventions en 1956 pour écraser les travailleurs hongrois insurgés ou en 1968 contre le peuple tchèque le prouve amplement.

BLEUE, BLANCHE, ROUGE, A BAS TOUTES LES ARMEES -

## PROCES renvoi de livret

Trois procès de réfractaires à notre belle armée sont programmés dans les jours à venir:

● le 8 novembre à 14 h devant le Tribunal Correctionnel d'Angers sera jugé André MENARD, 23 ans, ouvrier pépiniériste.

**SOUTIEN** à Michel et André MENARD 11, rue de Jouselin, La Chapelle-Aubry, 49110 - St. Pierre Montlismart.

● Même jour, même lieu, passera Bernard JEMET pour insoumission

**SOUTIEN** Mr. JEMET, Préau, Route de la Meignanne, 49240 - AVRILLE  
Crédit Agricole: C.A.M. 01116070001

● Enfin le 10 novembre à 16 h, devant le Tribunal Correctionnel de Saumur, Daniel BAUDRY, Agriculteur, sera jugé pour la 3ème fois.

**SOUTIEN** Daniel BAUDRY, Le Gédéniau 49150 - BAUGE, CCP 323101, F, Nantes.



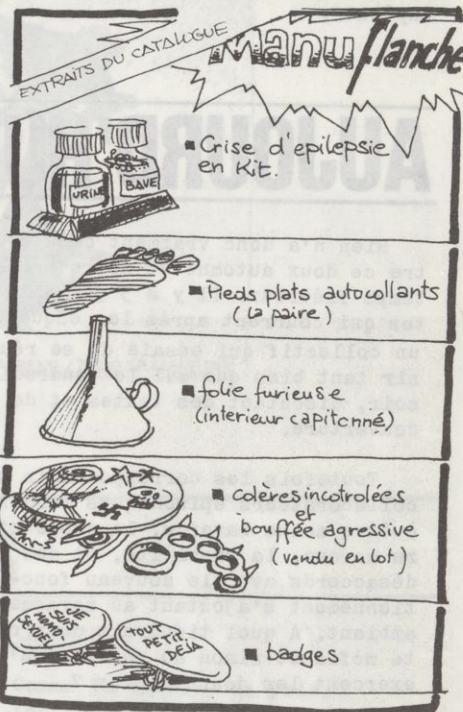
## NANTES LE 11 NOVEMBRE

Lettre ouverte au Ministre de la Réforme -

Le Comité des réformés en lutte, enfin sorti de la clandestinité, informe ses adhérents et sympathisants qu'une grande conférence de presse-débat-déballage aura lieu à l'APL le 11 novembre à 20 h 30 (on peut apporter son manger). Ils rappellent dans leur communiqué que le Comité s'engage des à présent à voir du pays et de surcroît met en garde l'ensemble des organisations responsables contre des collectes organisés par de faux anciens réformés n'arborant pas le badge "réformé français".

De plus, ils rappellent l'éventail de leur cahier de revendications:

- place assise réservée dans les trolley bus
- couloir réservé dans les rues piétonnes
- pension alimentaire (2 saucissons, 1 pot de rillettes, 2 kg de rouge par mois, calandos à volonté)
- des places réservées dans l'éducation nationale
- élévation d'une stèle au réformé inconnu avec gerbe incorporée dans la masse.



A l'occasion du 11 novembre une manifestation anti-militariste régionale est organisée à Rennes. Rendez-vous samedi 11 novembre à 15 h Place de Bretagne à Rennes. Des départs de Nantes sont organisés à 13 h Place Viarme.

Pour toute information complémentaire, réunion mercredi 8 novembre au GRIM, 57, rue des Hauts Pavés, Nantes.



# A. P. L. JOURNAL ANTI-MYTHES !

Deux textes de lectrices et lecteurs assidus, plusieurs réflexions inquiètes, des craintes ouvertement exprimées, voilà ce que nous a valu le texte sur notre nouvelle orientation publié dans le N° 45. Une bureaucratie journalistique est-elle en voie de constitution ?

Les discussions ouvertes ont été largement favorisées entre Février et Juillet. La procédure choisie a été de faire appel davantage aux contacts proches, ceux et celles qui ont participé de près à la vie du journal, plutôt qu'à une A.G. large dont on a vu les limites par le passé. Un week-end laborieux et

une succession de réunions houleuses en présence d'un cercle élargi des amis de l'A.P.L. ont permis de trancher.

En Juin 1978, la période était cruciale. La question se posait de savoir s'il ne fallait pas arrêter tout de suite. A quel prix pouvions-nous continuer, sinon celui d'entériner le travail des permanents d'accroître le caractère journalistique de l'hebdo ? Ainsi fut fait.

Et la surprise de beaucoup vient sans doute de la méconnaissance du fonctionnement passé, peu différent il faut le dire de celui d'aujourd'hui.

## HIER

La dynamique enclenchée depuis un an environ, c'était celle des enquêtes systématisées, celle d'un journal fabriqué pour l'imprimerie avec des exigences de présentation différentes. D'où une tendance à la spécialisation que le meilleur fonctionnement démocratique n'aurait pu empêcher.

## AUJOURD'HUI

Rien n'a donc vraiment changé entre ce doux automne et notre printemps fiévreux. Il y a 3 journalistes qui courent après les enquêtes un collectif qui essaie de se réunir tant bien que mal le vendredi soir, discutant des textes et de la couverture.

Toutefois les correspondants et collaborateurs épisodiques tendent à être moins bavards, la conjoncture morose, la passivité, et des désaccords avec le nouveau fonctionnement s'ajoutant au marasme ambiant. A quoi tiendrait donc cette méfiance sinon au pouvoir qu'exercent les journalistes ?

Faut-il être précis ? Aucune censure supplémentaire ne s'est exercée depuis la rentrée. Mais il est bien évident que le pouvoir des permanents sera d'autant plus fort que la passivité des correspondants et des lecteurs sera plus accentuée

Deux sources alimentaient l'A.P.L. : celle des lecteurs et collaborateurs épisodiques, et celle des permanents qui assistaient avec plus d'inquiétude que d'espoir au renforcement de leur tâche, sans qu'il soit possible d'y remédier à

moins de revenir à la juxtaposition de textes, formule A.P.L. initiale.

Une remise en cause progressive d'un certain "mythe A.P.L." s'opérerait. Il y avait peu ou pas de contact avec les lecteurs ; ceux-ci n'envoyaient pas de textes et ne venaient pas discuter. Une lassitude se créait aussi chez ceux et celles qui assuraient depuis longtemps la réalisation du journal. Une spécialisation et le renforcement du rôle de quelques uns s'enclenchaient et il fallait l'entériner ou disparaître.

Horreur ! L'A.P.L. n'était pas une institution autogérée et super-démocratique. Une censure existait déjà, exercée par le collectif excluant certains textes sur leur degré d'intérêt, leur excès verbal (diffamation) ou leur forme totalement inintéressante. Ce collectif était lui-même dépassé le plus souvent par le rythme du traitement de l'information.

L'orientation consistant à élargir ce collectif, à lui donner les moyens d'une prise plus accentuée sur le fonctionnement de l'A.P.L. s'est heurtée à l'impossibilité matérielle de la réaliser, un peu faute de combattants. Regrettable, mais bien réel.

*petite presse*

MYSTERIEUSES DISPARITIONS...



## ET DEMAIN ?

Il ne faut pas se leurrer : l'A.P.L. doit se développer, sinon en Juin prochain, les rats et les souris quitteront le navire. Pourquoi ? Parce qu'on ne tient pas très longtemps avec des petits moyens un hebdo de 20 pages qui veut coller de près à l'information et la vie quotidienne.

La pratique tranchera. C'est sur la qualité du journal que vous jugerez de l'évolution de notre fonctionnement. Et c'est sur le développement de l'A.P.L. qu'il sera possible de se prononcer sur sa survie.

Maintien d'un collectif new-look  
- collaborateurs épisodiques  
- correspondants et proches

Une des issues à court terme est de ranimer le réseau de collaborateurs proches, de réactiver le processus d'envois systématiques d'informations et d'articles. Il est bien évident que ces envois ne sont pas contradictoires avec les enquêtes, mais ce n'est qu'avec un resserrement des liens entre les permanents, le collectif et les collaborateurs proches, qu'on permettra un nouveau dynamisme.

collectif .A.P.L.



# ROUGE PASSERA-T'IL L'HIVER ?

C'est la question que l'on peut se poser lorsque l'on sait que les dettes du journal s'élèvent à 150 millions d'A.Frs ! 150 millions que nous devons en grande partie au pouvoir et à l'attention particulière qu'il nous porte (à LIBE aussi, d'ailleurs).

Alors ROUGE sur le point d'arrêter de paraître ? Après le QUOTIDIEN DE PARIS, ROUGE va-t-il allonger la liste des titres disparus ?

Nous ferons tout pour qu'il en soit autrement ! Mais rien n'est gagné. La défense de ROUGE, doit être une lutte plus globale : La défense de la liberté d'expression de la presse et le pluralisme.



Autour de Rouge, une solidarité commence à d'exprimer : La cfdt nationalement a pris position. 70 personnalités ont lancé un appel à sauver ROUGE (Mitterrand, Rocard, pour le P.S., Elleinstein P.C. Piaget, Mousel pour le P.S.U, Joshua OCT...)

Pour que ROUGE vive, une FETE ROUGE aura lieu le 2-12 à Nantes (sont déjà prévus : Le GALTON, NOA, théâtre EQUIVOQUE, et puis des chanteurs, des groupes de FOLK, de ROCK, des marionnettes...)

Une partie politique avec des débats sur : la presse, la IV<sup>e</sup> internationale, le nucléaire... des films une animation enfants etc...

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, POUR LA SOUSCRIPTION : G. NICOL, 3 rue de Montréal - NANTES -

## FACULTE : boycott des inscriptions

DEH Y MANQUENT PAS D'R !

Des étudiants proposent le boycott des inscriptions pédagogiques qui doivent commencer lundi.

Une grève paralyse la section de psycho mais déborde cette limite. De ce fait, nombreux sont les étudiants, tributaires de la session de septembre, qui ne pourront pas s'inscrire dans les brefs délais.

Il ne leur restera que les plus mauvaises places. Nous demandons donc aux étudiants possédant déjà leur carte de ne pas profiter du rapport de force. Nous ne voulons pas subir la grève des profs en devenant les otages du président de l'université et de son administration.

Rancar: lundi Hall des Lettres, 14 h plus A G mardi 14 h Amphi C, Lettres



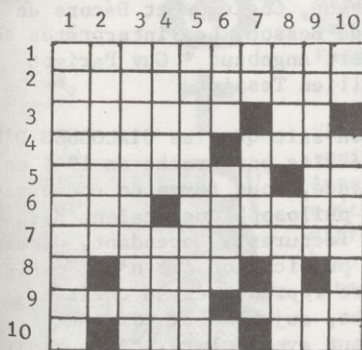
## mots croisés

### HORIZONTALEMENT

- 1 - Pas secondaire en priorité
- 2 - Certains n'apprécient pas celles de l'APL
- 3 - Evitez d'y mettre du haschich - Egaliser (phonétiquement)
- 4 - Les couvertures de l'APL le sont parfois - Petit tétu
- 5 - Relatif à un naturaliste suédois Note
- 6 - Il monte à Brissonneau - Capitale indépendante en 1975
- 7 - Il en raconte de bien bonnes
- 8 - Sa part n'est jamais négligeable
- 9 - Fouler - Dessinateur
- 10 - Génie - Le 6 vertical (1) peut le faire

### VERTICALEMENT

- 1 - Comme la hausse des prix (entre autres...)
- 2 - Spécialité Messrinoise
- 3 - Pompeuse
- 4 - Irlandais - Pèse comme un couvercle dans les Fleurs du Mal
- 5 - A son vampire
- 6 - Pourri parfois - Attache dans un sens
- 7 - Symbole - Vue en sciences nat'
- 8 - Grain anglais - Partent en fumée
- 9 - On (se) le fait pour monter - "On" dit que Charard l'a fait
- 10 - Souvent derrière des CRS - Amiral d'Alexandre le Grand







# musique

## BLUES

Après le succès remporté par LUTHER ALLISSON, CLIFTON CHENIER, MAMA BEA, SUGAR BLUES, le Centre d'Animation de la Doutre organise un concert exceptionnel, dans le cadre du CHICAGO BLUES FESTIVAL 1978 à 20h 30 au Grand Amphi de la Catho.

Location des places le 17, 18 et 20 novembre de 17h à 19h au Centre d'Animation de la Doutre, 2, bis rue Garnier.

Prix des places:

- 20 F groupe de 10 personnes
  - 25 F individuel (en location)
  - 30 F le soir du concert.
- Qu'on se le dise.....!

## CHRISTIAN BOURASSEAU

Christian Bourasseau, auteur compositeur interprète depuis 1969 participant aux tournées de Maurice Fanon après avoir suivi Leny Escudéro, Jacques Debronckart, Luc Ronnann

- vient réjouir tous les amateurs de "bonne chanson française", au Centre Socio-Culturel de Port-Boyer, où il sera prudent de retenir sa place. Tel. 49. 21. 81.

Tantôt avec humour, tantôt avec poésie et tendresse Christian BOURASSEAU chante la "tourmente" - les problèmes d'argent sur un air de tango - la "Petite Voisine" qui découvre les premiers émois "dans la cave sous mon palier" - Madame ma Mort "toi la traitresse" - ou la "Terre dernière maitresse", ou la "Terre Paysanne": "l'écriture grise et vide" qui devient un garage" et moi je m'agenouille sur ma terre pay-sanne, je pleure mon enfance noyée de tison d'encens. Ce soir-là chacun est invité à venir écouter des histoires de tous les jours magnifiées par la beauté du chant.

AU CENTRE SOCIO-CULTUREL DE PORT-BOYER, le Jeudi 9 Novembre à 21 h Une soirée "Chansons".



# theatre

## THEATRE FOU

STAGE D'EXPRESSION CORPORELLE avec la Cie. du Théâtre Fou, les 18 et 19 novembre de 9h à 19h chaque jour avec repas pris en commun. Renseignements Cie. du Théâtre Fou, 2, rue des Girondins, 44100 - Nantes, tel. 46.20.66 - Permanence les jeudi de 18h à 20h

Et si la poésie n'était pas que littérature et mots, mais aussi images, sensations et atmosphère?

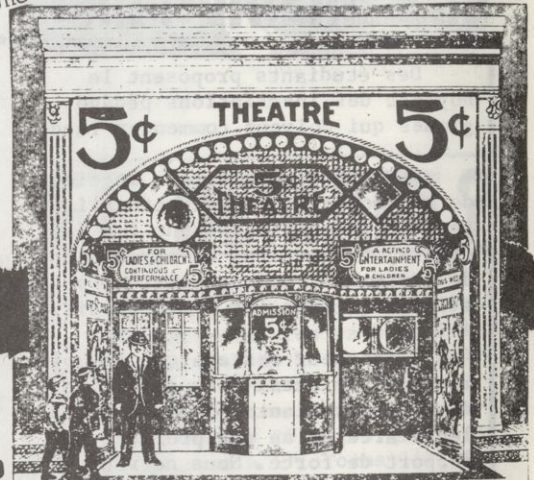
Puisant dans la sensibilité corporelle et gestuelle, les mots trouvent une densité et, par là-même, une vie que le quotidien leur avait retirés.

Ils sont quatre à manipuler un décor (et quel décor!) non pas une fois, mais cinq, dix vingt fois sans jamais troubler, sans jamais abimer, sans... sans... et toujours avec... ça il fallait le faire!!!

Finie la poésie de salon où l'on déclare avec grâce et retenue. Finie la poésie de Chapelle où l'on entre religieusement, les yeux baissés sans remuer le petit doigt.

"Prévert à Corps et à Cri" Montage et démontage sur des textes poèmes et piécettes de Jacques Prévert), par la Compagnie du Théâtre Fou, le 10 novembre à 20h 30 au Centre Socio Culturel des Bernardières, St. Herblain.

10 Novembre 78 - PREVERT A CORPS ET A CRI -



## DU BOUT DU MONDE

Le Théâtre du Bout du Monde, Centre Dramatique National de l'Ouest présentera les 14, 15, 16, 17, 18 novembre Salle du Theatrequipe, 5, rue du Bellet à 21 h -

DIALOGUES D'EXILES de Berthold

Brecht

dans une réalisation de Robert Angebaud, Costumes et Décors de Claude Bessou. Les interprètes sont \*Robert Angebaud \* Guy Parigot \* Emilien Tessier

On sait que les DIALOGUES D'EXILES écrits par Brecht en 1941 en Finlande, sous forme de conversation philosophique étaient destinés à la lecture... Cependant, depuis leur publication ils n'ont cessé d'être représentés au théâtre... Brecht, aujourd'hui comme hier, souvent avec colère, toujours avec un humour lucide, fait s'effriter les masques et les idées reçues, en nous obligeant à sourire.



**vroom...**



Si vous avez une colonne "Loisir", je vous signale pour le samedi, 11 novembre à St. André les 13 Voies (85) le "CROSS POUR TOUS" annuel. 10 courses en Prairies. Ouvertes à tous et à toutes à partir de 13h 45.

Renseignements: tel. J. GUILBERT  
38.42.16

**ciné**

**ha  
la crise!**

Un week-end à réserver:  
"COMPRENDRE LA CRISE ECONOMIQUE"  
25-26 novembre avec "Culture et Liberté".

Menaces sur la Navale, chômage des jeunes, blocage des salaires... Ces faits, qui seront analysés au cours du week-end sont les facettes d'une crise plus générale du capitalisme: qui touche-t-elle? Les implications internationales? La politique du gouvernement? Les issues? Cette session se déroulera au FJT (Bd. Vincent Gâche) à Nantes du samedi 25 novembre à 14h 30 jusqu'au dimanche 26 à 12h 30. Participation: adhérents 30 F, autres 40 F.

S'inscrire à CULTURE ET LIBERTE  
30, rue de la Boucherie  
44000 - Nantes  
tel. 48. 48. 16

**week  
end**

**FEMINISME ET CHRISTIANISME...**

Ce week-end annoncé dans l'APL no. 48 aura lieu au cours du fin de semaine des 11 et 12 novembre au Centre des Naudières à Rezé. (départage à 15h 30 le samedi).

France Quere, auteur du livre "La femme-avenir" (Seuil) ne peut venir pour des raisons de santé. Aussi l'organisation du week-end en a été quelque peu modifiée. Ce sont différentes femmes qui, engagées localement dans divers secteurs, interviendront...

Il reste des places... se faire connaître au plus tôt en écrivant à Paul et Odile FLEURET, 7, Allée A. Beillevaire, 44700 - Orvault.

CINEMATHEQUE - Hommage aux actrices italiennes - Modification -  
20h  
Mercredi 8 - 20h 30 Claudia Cardinale dans "Senilità" (quand la chair succombe) de Bolognini

- 22h 30 Stéphania Sandrelli dans "Séduite et Abandonnée" de Petri Germi.

**oultre  
nantes**

La lutte contre le barrage de Villereest dans le département de la Loire dure maintenant depuis cinq ans.

Afin d'élargir cette lutte et pour mieux sensibiliser l'opinion publique, les comités de Défense ont réalisé un film MON NOM EST VILLEREST. Pour sa réelle beauté cinématographique et la valeur de ses témoignages, ce film est maintenant diffusé nationalement.

Toutes les personnes intéressées par sa diffusion peuvent s'adresser à:  
- ISKRA, 74, rue Albert  
75013 - PARIS  
tel. 583. 11. 18



QU'EST-CE QUE C'EST DES HISTOIRES?





MEETING DE LA LIGUE COMMUNISTE  
REVOLUTIONNAIRE

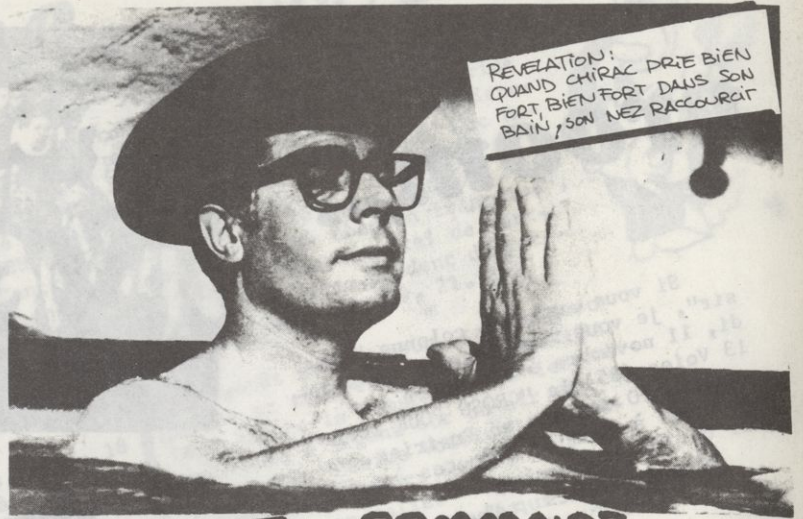
JEUDI 9 NOVEMBRE

Avec la participation d'Anna Li-  
bera : membre du bureau politique .

. 14 h, Fac de Lettres : " Les lut-  
tes de la jeunesse, en avant vers  
les jeunesses communistes révolution-  
naires ! "

. 20 h 30, Bourse du Travail :  
" Halte à la division pour un comité  
unitaire de défense de l'emploi en  
Loire-Atlantique ! Pour l'unité des  
partis et syndicats ouvriers ! "

MITING  
DLALIG



## CETTE SEMAINE

### MARDI 7 NOVEMBRE :

■ Theatre Equipe, 5 rue du Ballet  
film sur la formation de l'acteur  
chez Grotowski

■ Ecole d'archi, rue Massenet, a 20h  
soirée Folk ,entree 5F

■ Reunion Coda à l'APL, 20h30

■ "Avoir 20ans dans les Aures"  
Maison des Jeunes de St Nazaire  
20h30

### MERCREDI 8 NOVEMBRE :

■ Procès  
- de renvoyeurs  
- d'insoumis  
au tribunal d'Angers à partir de 20  
14h

■ Preparation de la manif-anti-milita-  
riste du 11 novembre au GRIM, 57 rue  
des Hauts-Pavés, Nantes, 20h30

■ "Gardarem lou Larzac", à la Maison  
des Jeunes de St NAZAIRE, 20h30

■ Cinematheque, salle Vasse, hommage  
aux actrices italiennes  
- 20h30 Claudia Cardinale dans  
"Senilita" de BOLOGNINI  
- 22h30 Stephania Sandrelli, dans  
"Seduite et abandonnée", de GERMI

### JEUDI 9 NOVEMBRE :

■ Meeting L.C.R. ( cf. encart )

■ Procès de 3 renvoyeurs de livrets  
tribunal de St Nazaire, 14 h, avec  
plain de beau monde...

■ Centre socio-culturel de Port-Bo-  
yer, 21 h, soirée chansons avec Guy  
Bourasseau.

### VENDREDI 10 NOVEMBRE :

■ Procès d'un renvoyeur de livret  
au tribunal de Saumur, à partir de  
16 h.

■ Début des réunions Crédit-Agricole  
( voir pages intérieures )

■ Centre social des Bernardières,  
St Herblain, 20 h 30, " Prévert à  
corps et à cris " par le Théâtre  
Fou .

■ M.J.E.P. St Nazaire, 21 H : Café  
Théâtre avec Meilland et Castanier.

### SAMEDI 11 NOVEMBRE :

■ Cross pour tous à St-André-13-  
Voies ( 85 ) 13 h 45.

■ Féminisme et Christianisme, Cen-  
tre des Naudières, Rezé, 15 h 30.

■ Soirée musicale avec "Manu" à  
St-Vincent-sur-Oust ( 56 )

### DIMANCHE 12 NOVEMBRE :

■ Bal breton au profit de DIWAN,  
FJT de StNazaire.

## SOMMAIRE

- Nouvelles Breves ..... p.2
- OUVRIERS :  
Marins : le blocus ..... p.3-4
- QUARTIERS :  
Bottière, saisie ..... p.5
- PAYSANS :  
- Orvault, paysan sans terre  
..... p.6  
- Bilan du Crédit ..... p.7-8-9
- DIVERS :  
Va jouer sur l'autoroute p.9
- NUCLEAIRE :  
- Coordination anti ..... p.9  
- C.F.D.T et nucléaire ..... p.10  
- Promeneurs, attention. p.10  
- B.D..... p.11
- BRETAGNE :  
Interview Servat ..... p. 12  
13-14
- ARMEE :  
Procès, Comité de réformés  
..... p. 15
- MEDIA :  
- L'APL, journal anti-  
mythes ..... p.16  
- Rouge passera-t-il  
l'hiver ..... p.17
- DIVERS :  
- Facultés : boycott ... p. 17  
- Mots Croisés ..... p. 18
- CULTURE :  
Théâtre, musique ..... p.18-19

# ABONNEMENT APL

Un trimestre :  12 numéros : 35 F. Soutien : 50 F.  
Un semestre :  24 numéros : 70 F. Soutien : 100 F.  
Un an :  48 numéros : 140 F. Soutien : 200 F.

NOM : ..... Prénom : .....  
Adresse : .....

Mettre le chèque à l'ordre des Nouvelles Éditions de l'Ouest  
et l'envoyer à l'APL, 26 bis boulevard R.-Schumann — 44300 NANTES

3 numéros gratuits  8 numéros 15 F.

Réservé aux personnes à qui tu veux  
faire connaître le journal.

Les textes peuvent être apportés  
toute la semaine.

Le vendredi de 16H à 19H30  
réunion de rédaction ouverte à  
tous.

A partir de 21H discussion  
générale sur tous les sujets  
d'actualité.



### PERMANENCES

tous les jours : 17H-19H

Téléphone : 76.26.33